



Ni Berraf, ni Brahmia

Ni Berraf, ni encore moins Brahmia n'ont assisté à la cérémonie d'accueil du champion Makhloufi à son arrivée à l'aéroport Houari-Boumediène. Des sources affirment que le président du COA s'est envolé pour Paris le jour même de l'arrivée de Makhloufi à Alger. Pour sa part, le chef de mission de la délégation algérienne à Rio, en l'occurrence Brahmia, a brillé par son absence à l'aéroport et pourtant il disait qu'il ne se sentait pas concerné par les accusations de Makhloufi contre certains responsables. Brahmia a donc évité un face-à-face avec l'athlète.



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Le retour

Ah les petits malins ! Ils sont opportunistes comme pas deux. N'ont-ils attendu que le redoutable Lem Digouti s'en aille folâtrer aux antipodes pour commettre leurs méfaits ? Pendant qu'il redécouvrait après Christophe Colomb le Nouveau Monde, eux, perfides comme d'habitude, ils revenaient furieusement à l'ancien. Ils ont attaqué traîtreusement et, en plein cagnard, Nouria Benghabrit qui fait preuve d'une remarquable résistance. Mais jusqu'à quand ? La rentrée s'est faite pour elle sous les quolibets islamistes qui récidivent après moult complots. Ils ont essayé de saboter le bac, glissé des erreurs dans les manuels scolaires, menacé de mort la ministre... Ce serait terrible que l'Algérie qui regarde devant échoue dans cette épreuve. Si Nouria Benghabrit finit par quitter son ministère, quelle que soit la raison, c'est le retour garanti à la case départ. Même pas «départ» d'ailleurs ! Le retour à la préhistoire statique...

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Fournisseurs pour Air Algérie

Air Algérie vient de lancer un appel à candidature pour la désignation de fournisseurs et distributeurs spécialisés dans la fourniture de divers types de pièces de rechange aéronautiques.



Le directeur de la culture de Guelma limogé

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, vient de sévir contre l'indélicat directeur de la culture de la wilaya de Guelma qui était à l'origine de l'interdiction d'un festival de théâtre amateur en langue amazighe. C'est ce que nous confie une source sûre, précisant que le concerné a été «admis à la retraite». En somme, un limogeage déguisé.



Vers une filiale en France

On apprend que la BEA (Banque extérieure d'Algérie) est sur le point de finaliser un projet de lancement d'une filiale en Europe. Des sources affirment que ce sera peut-être en France. Cet établissement financier aura pour mission de faciliter aux entreprises algériennes exportatrices l'accès au marché africain.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que cette année, la JSK pourra décrocher une des trois premières places du Championnat national ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le fait d'égorger le mouton dans la rue devient de plus en plus un problème de santé publique ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
84,6%	14,1%	1,2%

SOIT DIT EN PASSANT

Taxi ou mosquée ambulante ?

Il est des jours comme ça où le recours abusif au fait religieux et aux prescriptions du même ordre m'insupporte souverainement. Je le dis en étant bien consciente que les moralisateurs dont je me doute bien qu'ils sont à l'affût du moindre avis divergent qualifieront mes mots de dérapage digne de sanction. La société algérienne se radicalise à un rythme inquiétant.

Ils sont de plus en plus nombreux ceux qui pensent que ne pas recourir systématiquement à des recommandations, pourtant empruntées ici et là de façon fantaisiste, est la marque d'une certaine forme d'ignorance. Ce qu'il ne faut surtout pas faire,

c'est céder à cette tendance qui consiste à accepter de se soumettre à l'insupportable allure arrogante doublée d'intolérance qui tente de s'exprimer avec force et de faire autorité. Beaucoup d'entre nous estiment, heureusement, qu'ils n'ont pas à s'excuser de ne pas adhérer à la bigoterie ambiante.

On voudrait leur dire que l'on s'en fout de leurs préoccupations religieuses, lesquelles ne gagnent en crédibilité que si elles ne débordent pas de la sphère privée.

C'est devenu fréquent, depuis quelques années, qu'en montant dans un taxi, vous vous demandez, quelques secondes plus tard, car c'est là que tout commence, si vous n'avez pas atterri dans

une mosquée ou si vous n'êtes pas à une veillée mortuaire. Des versets coraniques à l'annonce d'une voix nasillarde, vous y avez droit dans le véhicule, y compris quand le chauffeur fait la conversation à l'un des passagers et échange avec lui sur les journées qui s'égrènent péniblement. Quand c'est un magasin qui fait du message religieux un moyen comme un autre de convoquer la baraka, vous sortez sans même vous adresser à l'abruti en jeans, baskets, boucle d'oreilles et barbe naissante qui s'inquiète au téléphone pour la marchandise qu'on ne lui a pas encore livrée. Au chauffeur de taxi, j'ai, par contre, demandé de s'arrêter et je suis descendue

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



sans rien lui payer puisque je venais à peine de monter à bord du tacot. J'ai quand même tenu à lui donner mon avis sur sa façon d'agréer le trajet des clients. Bien évidemment, l'homme n'a pas du tout apprécié.

M. B.